

LE PETiT iNDiCE

UNE VOIX POUR LES JEUNES



Une rencontre privilégiée
avec Marco Calliari



Le journal *Le Petit Indice* permet à des jeunes de couvrir des sujets culturels variés tout en développant des compétences en recherche et en rédaction. Les enseignantes et enseignants accompagnent leurs élèves tout au long du processus.

Cette première publication a été réalisée grâce à la collaboration du Centre de services scolaire de Rouyn-Noranda (CSSRN). *Le Petit Indice* sera publié trois fois par année, et différents centres de services scolaires de la région pourront être mis à contribution.

L'Indice bohémien est fier de contribuer au développement de compétences en recherche et en rédaction tout en participant au rayonnement et à la diffusion de la culture en Abitibi-Témiscamingue.



En couverture : Rencontre au FCIAT avec Alexane Turmel, Hubert Cholette-Lemire, Marco Calliari, Fatoumata Kanny Barry et Suzanne Kitoko Mahamat Bachar
Photo : Stéphanie St-Arnaud

Une voix pour les jeunes

150, avenue du Lac, Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4N5

Téléphone : 819 763-2677 - Télécopieur : 819 764-6375

indicebohemien.org

DIRECTION GÉNÉRALE ET COORDINATION DU PROJET

Valérie Martinez

direction@indicebohemien.org • 819 763-2677

COORDINATION DU PROJET

Nathalie Thibault, agente de développement

thibaultn@cssrn.gouv.qc.ca

Centre de services scolaires de Rouyn-Noranda

Mélyssa Larabée, enseignante, école de Granada

Sonia Paquette, enseignante, classe Ress'Or, école D'Iberville

Stéphanie St-Arnaud, enseignante, école Notre-Dame-De-Grâce

RÉDACTION DES ARTICLES

Anaïs Bellavance, Méliane Charest, Hubert Cholette-Lemire, Maxime Côté, Ariane Duhaime-Tousignant, Esther Edoun, Fatoumata Kanny Barry, Suzanne Kitoko Mahamat Bachar, Laura Ouellette, Félix Rivest-Leclerc, Adèle Serafinowicz, Cloé St-Germain, Félix Thibault, Jeanne Trottier, Jayden Trudeau, Alexane Turmel et la classe de Consortium Ress'Or.

DISTRIBUTION

Tous nos journaux se retrouvent dans la plupart des lieux culturels, les épiceries, les pharmacies et les centres commerciaux. Pour plus de détails, consultez la page 2 de *L'Indice bohémien*.

Pour devenir un lieu de distribution, contactez : direction@indicebohemien.org

CONCEPTION GRAPHIQUE

Feu follet, Dolorès Lemoyne

CORRECTION

Geneviève Blais et Nathalie Tremblay

IMPRESSION

Transcontinental inc.

TYPOGRAPHIE

Blackore et Oak Sans



LE FESTIVAL DU CINÉMA INTERNATIONAL EN ABITIBI-TÉMISCAMINGUE (FCIAT)

HUBERT CHOLETTE-LEMIRE
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Que ce soient des prises de vue réelles ou en deux dimensions, si vous voulez savoir tous les noms des films présentés, ce sont : *Cat' Interview* : Loukas, un petit garçon essaie de faire un interview avec son chat, mais il lui fait peur. Vous auriez dû voir ça, même la foule a été effrayée. Alors, imaginez comment ça fait peur. *Au calme des cigales* : Marcel, un homme qui aime la tranquillité, se fait déranger, mais il finit par le détruire lui-même. Finalement ça finit mal pour lui, plein de voitures arrivent et ça fait beaucoup de bruit des voitures

qui klaxonnent. *Les mousses* : toutes les filles se font toujours rejeter par des garçons. Alors, un groupe de filles décide de se rebeller. *Il était une fois à Dragonville* : un dragon qui se fait ridiculiser est contraint d'aller à Humainville. Il y rencontre Simon, un garçon qui aime, comme lui, tout ce qui vole, même les dragons. *Boîte à savon* : une course de boîtes à savon à la montagne de la Mouerté ne se déroule pas comme prévu et se termine avec un soupçon d'amour. *Nutissimo* : une course effrénée dans les bois pour une noix.



LES BÉNÉVOLES DU FESTIVAL

ALEXANE TURMEL
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE



LOUIS JAIBERT

Bénévole du Festival en pleine action.

Les bénévoles sont des gens qui travaillent gratuitement pour aider la réalisation d'un événement. Parfois, ils ont droit à des repas ou à du matériel promotionnel. Ils s'impliquent souvent pour voir des sourires, entendre des rires ou pour aider à ce que des événements soient produits. Les bénévoles sont très importants. Ils travaillent dur. Leur travail représente une grande partie du Festival du cinéma international en Abitibi-Témiscamingue. Ils aident à l'accueil, à placer les spectateurs et à faire sortir tout le monde lors de l'événement qui dure cinq jours.

Nous avons eu la chance de parler à une bénévole du Festival du cinéma qui s'appelle Sylvie Rivest. Elle s'implique environ quatre heures par jour et elle a une pause d'une heure, mais certaines personnes travaillent plus de temps, selon leur disponibilité. Cette année, les bénévoles ont reçu un t-shirt du Festival du cinéma. Selon Sylvie Rivest, c'est très amusant de travailler à cet endroit.

Tout est déjà organisé à l'avance, les gens sont souvent heureux, donc ça facilite le travail. Les bénévoles étaient très impliqués et chaleureux.



RENCONTRE AVEC MARCO CALLIARI AU FCIAT

SUZANNE KITOKO MAHAMAT BACHAR
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Marco Calliari est un chanteur et guitariste canado-italien. Ses parents sont nés en Italie et sont venus en 1961 au Canada, plus précisément au Québec. Marco est né en 1974 à Montréal. Il a grandi dans un contexte multiculturel où les gens se retrouvaient à travers la langue française. Pendant ces années, il avait trois meilleurs amis, un Chilien et deux Espagnols, avec qui il a formé

un groupe de métal, Anonymus. Le groupe a été fondé en 1989 et existe donc depuis maintenant 36 ans. Au début, Marco Calliari écrivait en anglais, mais à un moment donné, il a décidé d'écrire en français. La première chanson qu'il écrit en français pour le groupe, *Prosternez-vous*, est devenue le fort de leur début de carrière. En 1994, le groupe sort son tout premier album. Plus tard, soit 17 ans

après la formation d'Anonymus, Marco décide de quitter le groupe et de commencer à chanter en italien, en solo. Ses chansons sont diffusées un peu partout sur quelques plateformes comme YouTube ou Spotify. Il trouve que maintenant ces plateformes n'ont plus de valeur. Avant, on achetait un CD, mais maintenant c'est gratuit. Il n'y a donc plus de valeur sentimentale comme avant. En spectacle, selon Marco, les foules sont toujours des boîtes à surprise : on ne sait jamais à quoi t'attendre. Des fois, ses chansons en italien finissent en surf de foule (*body surfing*). Du coup, il y a des gens qui se font mener sur la foule, ce qui n'arrive pas donc juste dans les spectacles de métal.

Marco Calliari aperçoit encore des fans qu'il voyait quand il jouait du métal. Il les reconnaît encore. Des fois, quelques-uns partent en voyage avec lui, car il organise des voyages intitulés *L'Italie avec Calliari*. Il amène de 60 à 110 personnes avec lui en Italie. Pour chanter, il utilise une technique qu'on appelle les chants de gorge. Il utilise autant les chants de gorge que les chants qui viennent vraiment du ventre. On se demande aussi s'il s'est inspiré du film *Coco*, mais la vraie réponse est NON, même si les chansons sont très bonnes, selon lui. Il a sorti sept albums en solo et cinq avec Anonymus. Par-dessus tout, il aimerait aussi organiser un genre d'événement avec des artistes de divers styles musicaux pour son prochain album. Pendant ses tournées, il a eu la chance de rencontrer plusieurs grands chanteurs, compositeurs ou groupes comme Vinicio Capossela, Blind Guardian, Ginette Reno, Élage Diouf et plein d'autres.



STÉPHANIE ST-ARNAUD

Alexane Turmel, Hubert Cholette-Lemire, Marco Calliari, Fatoumata Kanny Barry et Suzanne Kitoko Mahamat Bachar.



À VOS LIVRES, LE DÉFI CARINE PAQUIN COMMENCE MAINTENANT!

ANAÏS BELLAVANCE, MAXIME CÔTÉ ET ADÈLE SERAFINOWICZ
5^e ANNÉE, ÉCOLE DE GRANADA

Carine Paquin est une auteure très connue, originaire de Malartic, qui a écrit plus de 70 livres jeunesse. Par exemple, pour les plus jeunes (à partir de trois ans), on retrouve la collection « La ferme de la Haute-Cour ». Celle-ci comprend plusieurs titres comme *Les taureaux qui voulaient adopter*, *Le chevreau qui voulait être le meilleur* et *La brebis qui voulait des amis*. Pour les jeunes du primaire (6 à 11 ans), il y a une variété de collections dont « Ella », « Full textos », « Bloc Boy » et « Léo P. détective privé ». Enfin, pour les adolescents (12 ans et plus), l'auteure propose les collections « Coupable » et « L'asile du Nord ».

ET LE DÉFI?

L'objectif du défi Carine Paquin est de développer le goût de lire chez les jeunes. Il se déroule du 30 septembre au 15 décembre 2025 dans toutes les classes participantes du Québec. Qui gagnera? La classe qui aura lu le plus grand nombre de livres dans chacun des niveaux (1^{re} à 6^e année). Chaque classe inscrite devait se donner un objectif de lecture en groupe,

c'est-à-dire qu'il fallait déterminer un nombre précis (200, 500, 700, etc.) de livres à lire pendant les deux mois et demi du défi. Notre classe s'est lancé comme objectif de lire 1000 livres! Notre enseignante, M^{me} Mélyssa, nous a d'abord demandé d'évaluer le nombre de livres que nous avions lu au cours du mois de septembre. Puis, chaque élève s'est donné un objectif personnel, soit un nombre de livres qu'il souhaitait lire avant la fin du défi. En additionnant les objectifs de tous les élèves, nous avons obtenu 930 livres. Nous avons décidé d'arrondir ce nombre à 1000 livres! Après seulement 4 semaines, nous avons déjà lu un peu plus de 500 livres! Le défi nous encourage à lire plus que ce qu'on croyait être capables de faire. À mi-parcours, on peut dire qu'on est bien partis!



Maxime Côté lit pour atteindre leur objectif du Défi Carine Paquin.

MÉLINE LAFLAMME



LA COLLECTION « ELLA » DE CARINE PAQUIN

MÉLIANE CHAREST
5^e ANNÉE, ÉCOLE DE GRANADA

Cette collection s'adresse aux jeunes de huit ans et plus, autant aux filles qu'aux garçons. Dans chaque tome, Ella Lachance, la fille la plus riche du monde, amène ses amis en voyage vers une nouvelle destination. Malheureusement, Bastien Lavedette sera toujours présent pour causer des problèmes! Heureusement, grâce aux forts liens d'amitié qui existent dans le groupe, tous les problèmes seront surmontés.



Méliane Charest en pleine lecture.

MON AVIS PERSONNEL

J'aime beaucoup les aventures d'Ella puisqu'il y a toujours des rebondissements et on ne veut jamais s'arrêter de lire. J'aime également que les histoires demeurent réalistes, avec une touche de fantastique. Enfin, j'apprécie comment Ella gère les problèmes qui surviennent. Elle ne se met pas trop en mode panique, elle prend le temps de se calmer et d'analyser la situation.



LA COLLECTION « FULL TEXTOS » DE CARINE PAQUIN

CLOÉ ST-GERMAIN
5^e ANNÉE, ÉCOLE DE GRANADA

« FULL TEXTOS » est une collection de 11 romans destinés aux jeunes lecteurs de 8 ans et plus. Je l'ai beaucoup aimée parce que ce sont des adolescents qui se textent. L'histoire est donc uniquement présentée sous forme de textos! Les personnages s'appellent Jade, Rébecca, Lou, Juliette, Noah, Loïc et Jason. Ce sont des meilleurs amis qui voyagent ensemble et nous avons

l'impression qu'ils nous amènent avec eux. Dans chaque aventure, on aborde les thèmes de l'amitié et de l'amour, avec une touche d'humour.



CLAUDETTE DION

Cloé St-Germain et son roman de la collection « Full Textos ».



LE JARDIN DE PLUIE

ESTHER EDOUN
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Un jardin de pluie est un filtreur d'eau naturel conçu pour réduire le nombre de contaminants qui se retrouvent dans un plan d'eau (ici, le lac Osisko). L'organisme Collectif Territoire a tenté l'expérience de construire un jardin de pluie avec Reno, Fanny et leurs parents, qui travaillent pour le Projet lac Osisko.

POURQUOI UN JARDIN DE PLUIE?

Les jardins de pluie servent à infiltrer l'eau dans la terre qui agit alors comme filtreur naturel. Quand il pleut, l'eau tombe sur les toits et coule dans un tuyau qui amène l'eau dans la rue, puis finalement dans les bouches d'égout. Cette eau transporte toutes sortes de déchets, qu'on appelle contaminants, qui se retrouvent dans le lac Osisko. Les jardins de pluie absorbent l'eau dans la terre et la filtrent ainsi, ce qui empêche la plupart des contaminants de se rendre dans le lac. Les lacs sont donc plus propres.

CRÉER SON PROPRE JARDIN DE PLUIE

1. Voici quelques étapes à suivre pour construire un jardin de pluie afin d'aider l'environnement.
2. Tester l'infiltration : verser un peu d'eau à l'endroit souhaité. Si l'eau se fait aspirer, c'est parfait; sinon, rajouter du compost ou changer d'endroit.
3. Creuser un trou : créer un espace pour les plantes. Le trou permet de garder l'eau.
4. Mettre de la bonne terre pour permettre aux plantes de pousser.
5. Semer des champignons en grains : c'est une sorte d'engrais pour alimenter les racines des plantes.
6. Diriger l'eau de pluie : orienter le tuyau qui relie le toit au sol vers le jardin de pluie afin que l'eau

s'y écoule, puis creuser un chemin et le parsemer de roches pour ralentir le débit de l'eau afin d'éviter de noyer les plantes.

7. Préserver l'humidité : placer des copeaux de bois dans le jardin de pluie pour garder l'humidité.



MÉLANIE HALLÉ

Ce projet demande environ deux jours pour le créer. Ne le faites pas seul. Demandez à de la famille ou à des amis de vous aider et surtout, amusez-vous!



SHOW POUR ADOS 2

JAYDEN TRUDEAU
2^e SECONDaire, ÉCOLE D'IBERVILLE

La soirée du 17 octobre dernier a été mémorable! Voici mon appréciation de la deuxième édition du *Show pour ados*, présenté au Petit Théâtre du Vieux-Noranda situé sur la 7^e Rue, à Rouyn-Noranda. L'événement a été rendu possible grâce à la Maison des jeunes La Soupape. Entièrement gratuit, le spectacle était précédé d'un barbecue où des jeunes se sont rassemblés.

Plusieurs artistes d'ici et d'ailleurs au Québec étaient présents. Entre autres, Cinqops et Black Life, des rappeurs locaux, ont mis de l'ambiance et ont réchauffé la salle. La plupart des spectateurs présents étaient là pour voir Die-On. Cet évènement réservé aux adolescents de 12 à 17 ans était encadré par les intervenants de la Maison des jeunes.

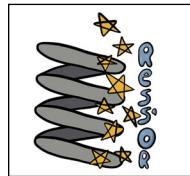
Personnellement, j'ai adoré l'ambiance pendant le show. Tout le monde était heureux d'être ensemble et une atmosphère positive se ressentait. L'ouverture des portes a été saluée par tous. Tout le monde s'est précipité à l'intérieur pour se positionner devant la scène. Des lunettes et autres accessoires ont été remis à tous. Des collations et des bouteilles d'eau étaient offertes. Le spectacle a commencé trente minutes après l'ouverture des portes. Alex Pic et deux autres artistes sont entrés en scène pour amorcer la soirée. Ils ont joué pendant une bonne heure et cela a été apprécié de tous. Ensuite, Cinqops a pris possession de l'endroit, suivi de Die-On, pour une incroyable performance. Le spectacle a duré jusqu'à 23 h.



MIKAËL DION

L'équipe de la Maison des jeunes de Rouyn-Noranda accompagnée des artistes Cinqops et Guillaume Laroche.

À mon avis, il faudrait plus d'événements de ce genre exclusivement destinés aux jeunes. Chaque événement comme celui-ci crée des souvenirs inoubliables et permet à plein de jeunes de découvrir de nouveaux artistes. Se rassembler autour d'une scène musicale n'apporte que du bien!



DICK THE TURD FRAPPE FORT!

CONSORTIUM RESS'OR, ÉCOLE D'IBERVILLE
(ÉLÈVES DE LA CLASSE RESS'OR)

Imaginez une bande d'ados réactifs qui s'expriment et s'exclament pendant les combats fictifs d'un gala de lutte, England Mania, organisé par la Fédération féodale de lutte, la FFL (note : il faut se donner deux tapes rapides sur la poitrine en mentionnant le nom). *Dick the Turd* est une tragédie comique québécoise inspirée de la pièce de théâtre *Richard III* de William Shakespeare. Cette version contemporaine est produite par la compagnie Les Impairs en collaboration avec le collectif Moutarde Forte. C'est en matinée, le 8 octobre dernier, que des élèves du secondaire de l'école La Source et D'Iberville ont assisté à cette représentation haute en émotions (aussi haute que le troisième câble d'un ring de lutte).

Les scènes ont défilé à un rythme digne d'un film. L'ascension de Richard III au trône d'Angleterre a été brève et controversée selon les historiens. L'inspiration de Shakespeare est bien reconnaissable à travers cette adaptation québécoise. Le personnage de Dick s'est montré assoiffé de pouvoir et de gloire. Il était prêt à tout pour goûter à son éphémère couronnement. Il s'est mis à dos ses alliés et sur ses traces, le chaos s'est installé. Ce personnage a fait fortement réagir le public avec sa brutalité, sa violence avouée et son côté sauvage. Il a noué des alliances et commis des trahisons. Il a manigancé des coups pour obtenir la ceinture de champion de sa fédération de lutte. Certains d'entre nous ont aimé observer l'expression de sa folie; d'autres ont préféré le détester et hurler leur désaccord.

L'arbitre des combats a bien fait rigoler la foule. Il est arrivé en retard, ne retrouvant pas son chemin vers le théâtre sur Google Maps : un arbitre complètement déconnecté qui passe son temps à bouffer et qui rate les pires coups portés. Bref, comme dans de vrais combats de lutte. Les animateurs du gala étaient hilarants et permettaient de suivre la trame narrative de la pièce. Les adversaires, tantôt alliés ou ennemis, ont gagné le cœur de l'assistance. Pour eux, la foule s'est soulevée et a scandé : « %#|+ » [des gros mots!] Ça, les ados ont adoré!

Cette pièce ne peut laisser personne indifférent. Elle joint la culture caricaturale du monde de la lutte à l'histoire d'un roi mal-aimé. L'humour côtoie la réflexion sur des valeurs comme la loyauté, l'égocentrisme et l'honnêteté. Nous avons adoré le détester, ce Dick!



L'IMPROVISATION

FÉLIXE RIVEST-LECLERC
5^e SECONDAIRE, ÉCOLE LA SOURCE

Cet article sera de type mixte, ayant pour thème l'improvisation, catégorie « Petit Indice », nombre de joueurs, illimité. Au jeu!

Le 21 octobre 1977, au Théâtre expérimental de Montréal, s'est joué le premier match de la Ligue nationale d'improvisation (LNI). Les jerseys, les équipes, les capitaines, l'arbitre, les pénalités, les points, le format des matchs de la LNI reprennent ceux du hockey. En plus des codes

de notre sport national, la LNI emprunte aussi l'enthousiasme et l'intensité du public. L'art de l'improvisation s'est répandu partout dans La Belle Province, notamment en Abitibi-Témiscamingue, à Rouyn-Noranda.

C'est au Cabaret de la Dernière Chance que se jouent les matchs de notre ligue d'improvisation, la Soirée d'improvisation de Rouyn-Noranda (SIR-N). On y retrouve des joueurs dynamiques et colorés

qui se complètent et savent comment donner un bon spectacle. Sophie Bordeleau est une joueuse régulière depuis maintenant 13 ans et est particulièrement fière de l'évolution de la SIR-N. Si autrefois la ligue était un environnement plutôt compétitif, priorisant la performance, aujourd'hui, elle est une grande famille. On laisse derrière l'idée de jouer « contre » et on joue « avec ». Ce nouvel état d'esprit rend les matchs d'autant plus divertissants et sains, dans la complicité. Pour Sophie, l'improvisation est un endroit où elle se donne le droit d'être imparfaite, où elle est douce envers elle-même bien qu'elle puisse commettre des erreurs.

Changeons de scène et rendons-nous à l'école secondaire, le décor des premières improvisations maladroites et des festivals rassembleurs. Une fois par semaine, sur une petite scène, devant une trentaine d'élèves, pendant 40 minutes, on peut être un pirate informatique en avion ou une espionne dans un cercle de lecture en Roumanie. Entre un examen de math et un test de condition physique, la lumière des projecteurs nous transforme et nous sommes submergés par le bruit des rires et de notre propre voix. L'improvisation est rassembleuse et échappatoire, autant pour les joueurs que pour le public.

Officiellement, je suis improvisatrice depuis 4 ans, mais en vérité, j'improvise depuis 16 ans. Discuter, marcher, faire des choix, écrire un article culturel, ça aussi, c'est de l'improvisation. Nous vivons tous une grande improvisation dont on peut choisir le thème.



Jersey de la ligue d'improvisation de l'école La Source.

FÉLIXE RIVEST-LECLERC



UNE VISITE AMUSANTE POUR LE 100^E DU CENTRE DE SERVICES SCOLAIRE DE ROUYN-NORANDA

LAURA OUELLETTE
4^E ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Vous imaginez que vos grands-parents se rendaient à l'école en autobus, qu'ils avaient des tableaux interactifs? Eh, non. Ils allaient à l'école à pied et parfois en calèche. À la place des tableaux interactifs, ils utilisaient des tableaux et des craies. Vous trouvez votre enseignante ou enseignant sévère? Imaginez que vous vous fassiez taper avec une règle, ou même que l'on vous oblige à vous laver la bouche avec du savon! Vous trouvez votre camarade gossant? Imaginez-vous dans une classe de 42 à 56 élèves de différents niveaux scolaires.

L'école est aussi la maison de l'enseignante (la « mademoiselle »). Elle y range ses objets personnels, ses provisions, sa trousse de premiers soins... À l'École du rang II d'Authier, il y a eu 22 enseignantes. L'école est maintenant un musée et une trace du passé qui accueille plus de 1000 personnes par année. L'école a ouvert ses portes en 1937 et a fermé en 1958.

ENTREVUE AVEC M^{LE} BLANCHE

Q : Pourquoi est-ce important de faire comprendre aux enfants d'aujourd'hui comment était l'école d'autrefois?

R : Mon père est venu à l'École du rang II et il me racontait souvent ses journées.

Q : M^{le} Blanche, en sachant que certains parents n'étaient pas d'accord avec l'éducation des enfants, pourquoi les jeunes femmes décidaient-elles de devenir enseignantes?

R : Il fallait aider les parents à gagner des sous. Les enseignantes travaillaient pour 10 \$ par semaine. Habituellement, elles donnaient environ la moitié de leur paie à leurs parents.

Q : D'après toi, était-ce un désavantage ou un avantage d'enseigner à plusieurs degrés dans la même classe?

R : Quand tu as des élèves de la 1^e à la 7^e année, il est plus compliqué de montrer aux enfants le chemin à suivre.

Q : Quelles matières étaient le plus enseignées?

R : La bienséance et le petit catéchisme.



Visite à l'École du rang II d'Authier.

STÉPHANIE ST-ARNAUD



LE CONCOURS : Écrire, c'est du gâteau, mais pas de la tarte

FATOUMATA KANNY BARRY
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

Le Conc'Ours est un concours, comme on l'entend dans le mot, qui est réservé aux jeunes écrivains de 6 à 17 ans. Ce concours a été organisé par le Regroupement littéraire Jeunesse de Saint-Ours (RLJSO). Deux élèves de notre école ont participé au Conc'ours.

UNE HISTOIRE DE PATATES, UN ROMAN ÉCRIT PAR ESTHER EDOUN, UNE FILLE DE 10 ANS

J'ai eu la merveilleuse chance de lire le livre de notre chère Esther qu'elle a écrit l'année passée. Je vais vous résumer ce magnifique livre. Cette histoire se

passe à Végétableville, là où tous les habitants sont des fruits et des légumes. La famille Patata habite au sud, dans un coin un peu désertique de la ville. Toujours aussi enthousiaste, cette famille aussi accueillante qu'adorable va vous en faire voir de toutes les couleurs. Les personnages principaux sont une patate qui se nomme Patricia et son amie carotte qui se nomme Claudine. Il y a aussi trois oignons et une orange qui sont leurs concurrents pour atteindre le mont Compost.



LA MALÉDICTION, UNE BELLE DÉCOUVERTE

JEANNE TROTTIER
5^e ANNÉE, ÉCOLE NOTRE-DAME-DE-GRÂCE

J'ai eu l'opportunité de lire le merveilleux livre de Rose Tousignant, *La Malédiction*. L'histoire raconte que, dans un petit village, une jeune fille de 16 ans touche une mystérieuse pierre et se retrouve dans un autre monde où se trouve sa mère, disparue depuis longtemps. Laissez-moi vous parler des personnages, du genre de ce livre, des nouveaux mots que j'ai appris et de ma critique. Les personnages principaux sont Blanche et Zéphir. Blanche a des cheveux roux et ondulés, elle a 16 ans et a le don d'être très courageuse. Zéphir, lui, a les cheveux noirs, les yeux mauves et il est super gentil. L'autrice, Rose Tousignant, a choisi que son livre soit du genre fantastique avec une touche d'aventure. Rose utilise un vocabulaire très varié, des fois un peu compliqué. J'ai donc découvert plein de nouveaux mots comme « zéphyr » qui signifie le vent, « chaumière » qui veut dire une petite maison recouverte de paille et « malencontreusement » qui exprime quelque chose qui est fâchant. Ce livre est facile et agréable à lire. Je suis impressionnée qu'une élève de cinquième année ait écrit un livre. Je vous le recommande, si vous aimez l'aventure.

LE GALA

Esther et Rose ont eu la merveilleuse chance de participer au gala de remise de prix au mois de septembre. Elles m'ont dit qu'elles ont beaucoup aimé les activités que le gala avait préparées et ont regardé les autres livres que d'autres enfants avaient écrits. Les filles m'ont dit que le gala ressemblait à un salon du livre, mais que ce sont des enfants qui ont écrit les livres.



Rose Tousignant et Esther Edouin.

STÉPHANIE ST-ARNAUD

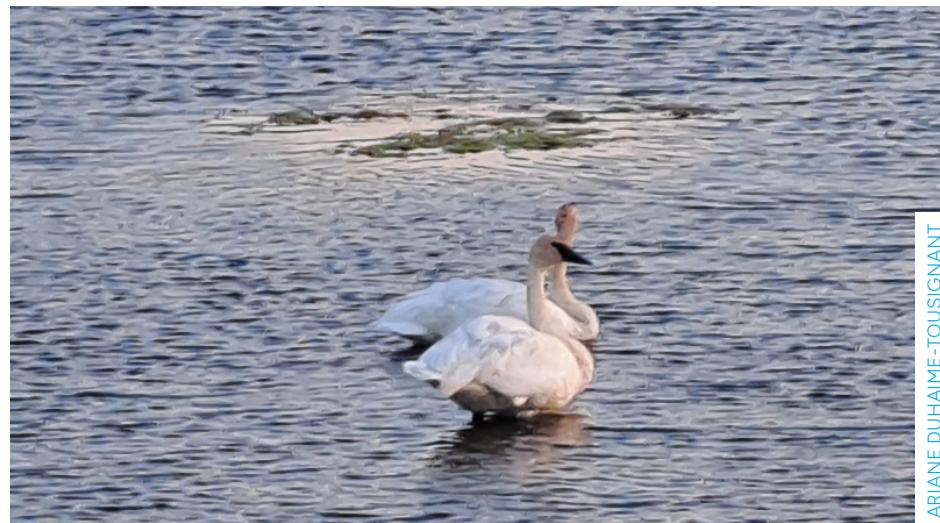


LA VIE D'ADO À ROUYN-NORANDA

ARIANE DUHAIME-TOUSIGNANT
5^e SECONDAIRE, ÉCOLE LA SOURCE

Dans notre belle ville de Rouyn-Noranda, et dans la région avoisinante, on ne manque pas de quoi faire la fin de semaine ou lors de la pause du midi à l'école.

Bien sûr, en tant qu'ado, la grande majorité de ma semaine se passe à l'école, dans une salle de classe, ou au travail durant l'été. Malgré tout, j'aime bien vivre à Rouyn-Noranda et expérimenter tout ce que la ville nous offre.



Des cygnes sur le lac Osisko.

Une des prochaines activités qui m'intéresse grandement, même si elle n'est offerte qu'une fois par année, est le marché de Noël. Chaque fois que j'y vais, il y a toujours de beaux objets faits à la main. Les animations là-bas me plaisent aussi, comme le père Noël ou la Fée des étoiles, en gros, que des choses qui réchauffent le cœur. J'ai participé, entre autres, au marché de Noël l'année passée, et j'ai vraiment adoré! Pendant toute la journée, j'ai pu observer plein de familles profiter de l'ambiance, plein d'enfants épatisés devant les activités offertes et plein d'artisans qui ont fait des créations plus belles les unes que les autres. Moi, j'ai acheté certaines choses, comme cadeau pour des amis et ma famille, mais j'étais surtout impressionnée par le travail qui a été nécessaire pour organiser cette activité.

De plus, j'ai plusieurs de mes amis qui sont allés à Osisko en lumière. Je n'ai malheureusement pas pu y aller, car j'avais du travail le lendemain de presque tous les soirs. De ce que j'ai su par mes amis, c'était vraiment formidable, comme toujours. Il y avait une grande sélection d'artistes qui ont participé à l'évènement, de quoi pour tous les goûts.

Ce n'est pas tout ce que notre belle ville a à offrir, pour en nommer que quelques-uns, pour tous les âges. Par exemple, la bibliothèque offre fréquemment des ateliers, ou alors, il y a une multitude de sports que l'on peut faire les fins de semaine dans les gymnases, souvent pour pas très cher.

Moi et mes amis aimons bien marcher sur le bord du lac lorsqu'il fait beau puisque c'est une si bonne façon de profiter de nos midis.

Voilà des exemples de ce que les ados peuvent expérimenter à Rouyn-Noranda, mais il y en a encore plein d'autres...



Vue sur le lac Osisko.



LA NOUVELLE MURALE DE ROUYN-NORANDA

**FÉLIX THIBAULT
5^e SECONDaire, ÉCOLE LA SOURCE**

Une nouvelle murale a été inaugurée ce 21^e octobre dernier. J'ai eu la chance d'interviewer l'une des artistes, Malaika Petit, qui a participé à ce projet et qui a accepté de m'accorder une entrevue. Le projet comptait sept étudiants finissants en arts et deux professeurs dévoués qui ont aidé les élèves à la fois sur les plans technique et créatif.

PARTOUT DANS ROUYN-NORANDA

La ville n'en est pas à sa première murale étudiante : il s'agit déjà d'un cinquième projet extérieur. Alors que les autres projets sont dispersés un peu partout dans Rouyn-Noranda, cette murale a été réalisée dans l'enceinte du cégep. Son

emplacement permet aux étudiants de la voir sous tous ses angles.

UN THÈME FORT

La murale illustre le mot ENSEMBLE qui couvre tout le mur et, dans les lettres, on peut y apercevoir plusieurs danseurs sur un fond jaune. Malaika m'a expliqué que cette murale se distinguait des précédentes par les valeurs qu'elle transmet. Le thème a été proposé par une professeure en éducation spécialisée qui voulait un projet axé sur l'inclusion. L'équipe d'artistes tenait à représenter les valeurs d'intégrité et de rassemblement du cégep. Malaika m'a aussi parlé du processus de

conceptualisation de l'œuvre. Dans beaucoup de discussions, plusieurs mots clés sont souvent revenus comme inspiration : musique, respect et entraide. Les étudiants s'en sont inspirés pour le projet final.

LE PROCESSUS TECHNIQUE

La murale ne s'est pas faite toute seule. Après la période de réflexion sur le concept, une maquette de la murale a été construite pour illustrer l'œuvre. S'en est suivi une soirée de traçage sur le mur déjà peint en jaune. Toutes les couleurs utilisées dans le projet ont été numérotées et les étudiants s'y sont pris numéro par numéro pour réaliser la murale.

